

**Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes**  
**VENDREDI SAINT**  
**( 7 Avril 2023)**

**Moment musical**

**Prière introductive:**

Prions :

Dieu de grâce et éternel, jette un regard miséricordieux sur ton peuple, pour qui, notre Seigneur Jésus Christ a volontairement, accepté d'être trahi, d'être livré aux mains des pécheurs, pour souffrir la mort sur la croix ; Lui qui est vivant et est glorifié avec toi, en unité avec le Saint-Esprit, un seul Dieu, maintenant et pour toujours. Amen.

**Cantique 422 : Dans ma misère et mon péché**

Lecture de l'Ancien Testament :

**Esaië 52 : 13-53 : 1-12 (Le serviteur du Seigneur quatrième poème)**

13 « Voici, dit le Seigneur, mon serviteur va obtenir un plein succès, il va être élevé, haut placé, et il recevra les plus grands honneurs.

14 Beaucoup, en le voyant, avaient été horrifiés, tant son visage était défiguré, tant son aspect n'avait plus rien d'humain.

15 Et maintenant, une multitude de peuples est stupéfaite à son sujet, des rois ne savent plus que dire, car ce qu'ils voient n'a rien de commun avec ce qu'on a pu leur raconter, ce qu'ils apprennent est inouï. »

1 Qui de nous a cru la nouvelle que nous avons apprise ? Qui de nous a reconnu que le Seigneur était intervenu ?

2 Car, devant le Seigneur, le serviteur avait grandi comme une simple pousse, comme une pauvre plante qui sort d'un sol desséché. Il n'avait ni l'allure ni le genre de beauté qui attirent les regards. Il était trop effacé pour se faire remarquer.

3 Il était celui qu'on méprise, celui qu'on ignore, la victime, le souffre-douleur. Nous l'avons méprisé, nous l'avons compté pour rien, comme quelqu'un qu'on n'ose pas regarder.

4 Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait.

5 Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris.

6 Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous.

7 Il s'est laissé maltraiter et humilier, sans rien dire, comme un agneau que l'on mène à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche.

8 On l'a emporté, jugé, supprimé, mais qui se souciait de son sort ? Or, il était éliminé du monde des vivants, il était frappé à mort du fait des crimes de mon peuple.

9 On l'a enterré avec les criminels, une fois mort, on l'a mis avec les riches, bien qu'il n'ait pas commis de violence ni pratiqué la tromperie.

10 Mais le Seigneur approuve son serviteur accablé par la souffrance. S'il offre sa vie en offrande à la place des autres, alors il aura des descendants et il vivra longtemps encore. C'est lui qui fera aboutir le projet du Seigneur.

11 « Après avoir subi tant de peines, dit le Seigneur, mon serviteur verra clair, il sera nourri par une forte expérience. Mon serviteur, le juste, obtiendra la justice pour une multitude de gens, lui qui s'est chargé de leurs fautes.

12 C'est pourquoi je le place au rang des plus grands, c'est avec les plus puissants qu'il partagera le butin. Car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à en mourir, il s'est laissé placer au nombre des malfaiteurs, il a pris sur lui les fautes d'une multitude de gens, et il va encore intervenir en faveur des coupables. »

## **La passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon l'Évangile de Jean 19 : 1-16**

1 Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet.

2 Les soldats posèrent sur sa tête une couronne tressée avec des branches épineuses ; ils le revêtirent aussi d'un manteau de pourpre.

3 Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

4 Pilate sortit une nouvelle fois et dit aux personnes qui étaient à l'extérieur : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucune raison de le condamner. »

5 Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voici l'homme ! »

6 Mais lorsque les grands-prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate reprit : « Prenez-le et crucifiez-le vous-mêmes, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. »

7 Les Juifs répliquèrent : « Nous avons une Loi, et selon cette Loi, il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »

8 Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.

9 Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.

10 Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai autorité pour te relâcher et aussi autorité pour te faire crucifier ? »

11 Jésus lui répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné par Dieu. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché que toi. »

12 Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un opposant de l'empereur ! »

13 Quand Pilate entendit ces mots, il amena Jésus dehors et le fit s'asseoir sur le siège du juge à l'endroit appelé “place pavée”, qu'on nomme Gabbatha en hébreu.

14 C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »

15 Mais ils se mirent à crier : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur demanda : « Faut-il que je crucifie votre roi ? » Les grands-prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

16 Dès lors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le crucifie.

### **Cantique 448 : Rédempteur admirable**

#### **MEDITATION**

## **Les sept paroles de Jésus sur la croix**

### **Introduction**

Les sept paroles du Seigneur sur la croix constituent un tout merveilleux.

Dans cet ensemble, à la fois un et multiple, qui fournit un sommaire très explicite de la foi chrétienne, chacune des paroles possède sa place propre et se laisse, en outre, grouper avec d'autres paroles en catégories distinctes.

Elles constituent, en quelque sorte, le testament spirituel du Sauveur.

Arrêtons-nous pour les méditer et voyons de quelle nature était fait celui qui a changé la face du monde.

### **1ère parole: Luc 23.34**

***"Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font."***

La première parole du Seigneur sur la croix concerne le pardon de ses ennemis : « *Et Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23.34).

Au milieu des pires douleurs et des plus cruelles offenses, le Sauveur a imploré le pardon du Père céleste en faveur de ceux qui l'avaient crucifié, parce que son cœur débordait d'amour, parce que son esprit possédait la parfaite sérénité, parce que la paix régnait dans son âme.

L'Évangile selon Luc nous montre toute la majesté de la paix divine réalisée dans l'humanité de notre Seigneur Jésus Christ au milieu de l'ignominie, de la détresse et de la douleur.

Le juste, le Fils de l'homme et le Fils de Dieu, le Roi d'Israël, le Roi des rois, a trouvé, dans ce monde corrompu par le mal, un tribunal assez inique pour le condamner au supplice de la croix, tout en proclamant son innocence (Luc 23.4, 14 et 22 ; Jean 18.38 ; 19.4 et 6).

Au Sauveur Jésus Christ les pécheurs ont préféré le meurtrier Barabbas (Matthieu 27.15 à 26 ; Marc 15.6 à 15 ; Luc 23.17 à 25 ; Jean 18.39 et 40).

La foule, entraînée par ses chefs, a poussé des cris de violence et de mort. Le peuple d'Israël tout entier a dit : « *Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !* » (Matthieu 27:25).

Pour mieux obtenir la condamnation du Christ, les chefs religieux ont été jusqu'à nier l'existence de leur Messie national en disant : « *Nous n'avons pas d'autre roi que César* » (Jean 19:15).

Victime de la haine des chefs de son peuple, voué à l'ignominie et à la mort par la foule excitée, abandonné, enfin, par le représentant officiel du pouvoir romain, Jésus subit, tout d'abord, le cruel supplice de la flagellation (Matthieu 27:26 ; Marc 15:15).

Meurtri, sanglant, insulté dans sa dignité royale, le Seigneur est emmené sur la Voie douloureuse qui aboutit au Calvaire.

Deux autres condamnés, qui étaient des malfaiteurs, sont conduits à la place des exécutions avec lui, l'Innocent et le juste, pour être mis à mort.

Le cortège arrive au Lieu du Crâne. Les soldats crucifient le Sauveur des hommes et les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche, Jésus au milieu (Matthieu 27:38 ; Marc 15:27 ; Luc 23:33 ; Jean 19:18).

*"Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font."*

C'est ainsi que l'ignominie et les douleurs de la croix servent à révéler l'étendue **de la grâce** du Seigneur et **la puissance de sa paix**.

La sérénité du Christ forme un contraste saisissant avec la brutalité haineuse et vile des exécuteurs et de la foule.

L'humanité du Sauveur offre à l'admiration de notre foi une plénitude d'amour dont la splendeur, grandiose et magnifique, illumine les âges et rayonne jusque dans les siècles infinis.

Une prière à son Père pour ceux qui l'ont crucifié. Quand nous sommes face à des personnes qui ne nous aiment pas ou qui nous font souffrir, saurions-nous prier pour eux et leur pardonner?

Le Seigneur nous a enseigné à prier ainsi : « *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* »...

### **2ème parole :**

**Luc : 23 : 43 : "*Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*"**

La seconde parole du Seigneur sur la croix est sa réponse à la prière du malfaiteur repentant.

Au pécheur contrit, le Sauveur promet les joies immédiates de sa présence et les délices du paradis.

La seconde parole du Seigneur sur la croix — « *En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23:43) — montre aux humains le chemin du bonheur.

Quelle scène inimaginable !

Trois croix dressées sur le Mont Calvaire supportent trois suppliciés.

Le juste est là, sur le bois maudit, ayant à ses côtés deux criminels crucifiés comme lui.

Aux côtés du Christ, les deux malfaiteurs, comme en une puissante synthèse, représentent les deux classes de personnes que l'humanité comporte désormais.

Au début, les deux brigands insultent leur auguste compagnon de supplice (Matthieu 27:44 ; Marc 15:32).

Généralement, les humains commencent de même par méconnaître et par outrager le Fils de Dieu.

Mais, bientôt, la scène change. Et la distinction se précise. Les deux catégories apparaissent.

L'un des malfaiteurs demeure dans son état dénaturé, ne songe qu'au moment présent, continue d'insulter le Fils de Dieu.

L'autre malfaiteur, atteint dans sa conscience par la grâce du Sauveur, discerne et reprend la perversité de son camarade, reconnaît sa propre culpabilité, proclame la justice du châtement qu'ils endurent tous les deux, et rend à la parfaite innocence du Seigneur un hommage éclatant.

Puis il s'occupe du Christ seul. Il demande au Christ de se souvenir de lui. Par la foi, il appelle « *Seigneur* » cet homme crucifié et réduit à l'impuissance comme lui. Par la foi, il sait que le royaume du Seigneur viendra.

Oubliant ses propres maux et tout ce qui l'entoure, il voit les souffrances du Christ et les gloires qui suivront.

Alors, le Seigneur lui promet le bonheur immédiat.

Le Seigneur occupe lui-même, par amour, sur la croix, la place du misérable pécheur condamné à mort, et le misérable pécheur, converti par grâce, va partager, aujourd'hui même, la bienheureuse place du Sauveur, avec lui, dans le paradis.

Quelle paix ! Quelle joie ! Quelle gloire !

Une promesse à quelqu'un qui souffre autant que lui....

Alors que nous sommes nous-mêmes en souffrance, sommes-nous capables de partager les promesses de Dieu avec d'autres?

Montrer aux humains le chemin du paradis, c'est l'une des plus belles œuvres de la vie divine.

Gloire au Fils de l'homme et au Fils de Dieu, qui nous a ouvert l'accès et les délices du paradis !

### **3ème parole:**

**Jean 19 : 26-27 " Jésus voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple: "Voici ta mère".**

Près de la croix de Jésus, se tiennent sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala, trois femmes qui avaient suivi et servi le Sauveur pendant sa vie ici-bas.

Elles sont là, près de la croix. Jésus voit sa mère et le disciple qu'il aimait.

Son œuvre en voie d'achèvement, le Seigneur reprend, pour un instant, avant de les quitter pour toujours, ses parfaites affections humaines, et apporte au délaissement de sa mère et du disciple qu'il aimait le plus doux soulagement.

Il dit à sa mère : « *Femme, voici ton fils* », et à son disciple : « *Voici ta mère* ». Et, dès ce moment-là, le disciple la prit dans sa maison.

La tendresse du cœur du Seigneur se manifeste sur la croix avec une plénitude de douceur ineffable.

Gloire à lui, gloire sans cesse.

Un souci pour sa mère...

Alors que nous sommes face à des situations difficiles, avons-nous du respect et du souci pour honorer nos parents, nos familles, nos proches ?

#### **4ème parole:**

***Matthieu 27 : 46 : "Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?"***

La quatrième parole du Sauveur sur la croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27:46 ; Marc 15:34) est le cri de détresse qui résume et qui condense, à la fin des trois heures de ténèbres, tous les tourments de l'expiation.

C'est la formule de la douleur absolue.

Elle exprime la souffrance suprême de celui qui a reçu des mains de son Père, au jardin de Gethsémané, le terrible calice du courroux divin, et qui, abandonné de son Dieu, a bu jusqu'à la lie, la coupe amère sur le bois maudit de la croix.

Le Sauveur ici-bas, « *quoiqu'il fût Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8).

Et il est « *devenu obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix* » (Philippiens 2:8).

La souffrance est un trait fondamental de la vie du Seigneur, un caractère inévitable de la vie chrétienne sur la terre.

En prononçant les mots « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* », le Seigneur a cité le commencement du Psaume 22.

Le fait que le Seigneur ait poussé le cri « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » à la fin des trois heures de ténèbres prouve que ce cri résume ou, pour mieux dire, condense toutes les douleurs de l'expiation.

Dieu n'a pas pu répondre immédiatement au cri déchirant de son fils crucifié. Mais Dieu a répondu à son Fils bien-aimé, comme il le pouvait, en le couvrant de gloire dans les radieuses splendeurs de la résurrection.

Dieu a délivré le juste de la puissance de la mort qui le transperçait. Dieu a sauvé le Christ des profondeurs de la mort dans laquelle il était entré. Et la mort n'a pas pu retenir le Seigneur dans son sein (cf. Hébreux 5:7 ; Actes 2:24)

Dire ou crier son angoisse à Dieu lorsqu'on est au fond du gouffre, lorsqu'on se sent abandonné de tous et même de Dieu, est le chemin qui nous mène vers la paix intérieure et la libération que seul Dieu est capable d'accorder.

### **5ème parole :**

#### ***Jean 19 : 28 : "J'ai soif"***

Jésus, un humain ... jusqu'au bout.

Cette parole accomplit une prophétie de l'Ancien Testament.

Le quatrième Évangile montre très explicitement que le Seigneur a dit : « *J'ai soif* » avec l'intention formelle d'accomplir l'Écriture.

Les passages que le Seigneur a voulu réaliser sont sans doute : « *Ma langue est attachée à mon palais* » (Psaume 22:15) et « *Dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre* » (Psaume 69:21).

Notre Seigneur Jésus-Christ attachait à l'Écriture une importance extrême (cf. Jean 5:46 et 47).

Ce qui nous montre que bien plus qu'un humain qui a soif, Jésus va au bout de sa mission.

Le Seigneur a senti l'aridité de ce monde ennemi, pour ainsi dire, jusque dans sa Divinité.

La soif, qui a joué un rôle si important dans le ministère et dans le sacrifice du Sauveur lui-même, est un des traits distinctifs de la condition du chrétien ici-bas, une des manifestations principales de la vie divine, de la vie du Christ dans ses fidèles.

La soif est un des caractères essentiels de la nature et de la vie chrétiennes.

Le chrétien fidèle a soif ici-bas.

Comme le Christ, le chrétien fidèle, dans sa mesure, a soif ici-bas...

Mais la voix consolante du Sauveur retentit par bonheur à ses oreilles :

« *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus soif à jamais ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4:14) ;

« *Celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6:35) ;

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'écriture* » (Jean 7:37 et 38).

Il est le Sauveur qui désaltère à tout jamais.

### **6ème parole :**

#### **Jean 19 : 30 "*Tout est accompli.*"**

Pour souffrir et pour mourir, le Sauveur a dû naître de femme (Galates 4:4), devenir homme et prendre la forme d'un serviteur (Philippiens 2:7 ; Hébreux 2:14 et 17).

À la fois Dieu et homme — en vertu d'un mystère dont le Père a réservé le secret, car, en ce sens-là, « *personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père* » (Matthieu 11:27 ; Luc 10:22) — le Christ sur la croix a représenté en perfection Dieu devant l'humain et l'humain devant Dieu :

Sur la croix, le Christ accomplit tout pour Dieu qui, à juste titre, exige tout.

Et nous sommes « *rendus agréables* » à Dieu « *dans le Bien-aimé* », pour le temps et pour l'éternité (Éphésiens 1:6).

Notre Seigneur Jésus-Christ dit, dans une paix majestueuse et sublime, la paix de la Divinité : « *Tout est accompli* ».

La sixième parole du Sauveur, place en quelque sorte, **le sceau** de son autorité sur l'œuvre parfaite et immortelle qu'il vient d'achever sur la croix.

Et cette parole, concise et magnifique, retentit comme un cri de victoire à travers les âges, jusque dans l'éternité.

« *Tout est accompli* ».

La grâce et la vérité ont resplendi d'une manière complète. L'œuvre d'amour est terminée.

La gloire de Dieu est relevée. La mort est vaincue.

Une bénédiction éternelle est établie, dont les splendeurs infinies illumineront le règne de paix et embelliront les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

« *Tout est accompli.* »

Le travail accompli est un caractère essentiel de la vie chrétienne comme il est un des traits distinctifs de la vie du Sauveur.

Un cri de victoire! "Tout est accompli."

Oui, ne jamais abdiquer, aller jusqu'au bout....

Et le Seigneur ressuscité, en envoyant les siens dans son travail que lui-même a déjà accompli, leur a dit avant son ascension au ciel : « *Voici, moi-même je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28:20).

### **7ème parole:**

**Luc23 : 46 "Père, je remets mon esprit entre tes mains."**

« *Et Jésus, criant à haute voix, dit : Père ! je remets mon esprit entre tes mains* ». *Et ayant dit cela, il expira* » (Luc 23:46).

Avec Luc 23:46, il convient de citer Marc, « *Jésus poussa un grand cri et expira* » (Marc 15:37) et Matthieu : « *Et Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit* » (Matthieu 27:50).

La dernière prière à son Père. Quel moment impalpable que celui de rejoindre le Père et d'entrer dans son repos.

À part le mot « *Père* », la septième et dernière parole de Jésus crucifié, est, à un détail près, la citation textuelle du Psaume 31:6.

Cette dernière parole marque, à l'heure suprême, le couronnement de la vie de prière du Sauveur.

La prière est l'expression par excellence de la dépendance vis-à-vis du Père, de l'abandon à sa volonté, et, en un mot, de cet abandon qui constitue, aux yeux de Dieu, la perfection même de l'être humain.

À ce titre, jusqu'à la fin, la prière a joué un rôle considérable dans la vie du Sauveur, homme saint, parfait et glorieux.

L'esprit de dépendance et de prière apparaît ainsi comme l'un des traits principaux de la nature et de la vie du Christ, et, en conséquence, comme l'un des caractères distinctifs de la vie chrétienne, c'est-à-dire de la vie du Christ dans la vie ses fidèles.

La prière implique, d'autre part, une touchante communion de pensée, de sentiment et d'intention.

Elle ne peut se réaliser que dans la communion avec Dieu. Et la prière ne se vit que sous l'éclairage des Écritures, nourrie par l'action du Saint-Esprit.

La prière tient une place capitale dans la vie terrestre du Seigneur, il nous y invite aussi.

## **Moment musical**

### **Cantique 458 : Attaché à la croix**

#### **PRIERE D'INTERCESSION**

##### **NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX**

En Jésus-Christ, ton Fils unique, toi le Seigneur de l'univers, tu es venu partager notre vie et tu as fait de nous tes enfants. Tu nous appelles à vivre avec toi et à partager ton amour avec chacun.

##### **QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ**

Nous portons ton nom depuis notre baptême. Aide-nous à être dignes de toi et à lutter pour que tout homme soit respecté.

##### **QUE TON RÈGNE VIENNE**

Ton règne de justice et de paix, d'amour et de joie, Jésus l'a vécu parmi nous. Aide-nous à en dresser des signes dans ce monde jusqu'au jour où Jésus reviendra.

##### **QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL**

En Jésus-Christ, tu nous as fait connaître ta volonté d'amour et de libération. Nous renonçons à faire nos trente-six mille volontés : voici nos cœurs pour aimer, nos mains pour agir, nos bouches pour proclamer ta bonne nouvelle.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR

Tu veux que chaque homme puisse jouir des biens nécessaires à la vie, sans avoir besoin d'en priver les autres. Ne nous laisse pas agir en fonction de nos intérêts privés et collectifs, afin que nous puissions partager joyeusement et sans compter.

PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES COMME NOUS PARDONNONS AUSSI À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

Ton pardon gratuit nous rend libres pour nous réconcilier les uns avec les autres. Donne-nous d'en vivre chaque jour en pardonnant à ceux qui nous font du mal.

ET NE NOUS LAISSES PAS ENTRER EN TENTATION, MAIS DÉLIVRE-NOUS DU MAL

Comme nous, ton Fils a connu les pourquoi de la tentation, la souffrance et la mort. Délivrés de tout fatalisme, nous te demandons la force de les surmonter comme lui, car il est notre unique espérance.

CAR C'EST À TOI QU'APPARTIENNENT LE RÈGNE, LA PUISSANCE ET LA GLOIRE, AUX SIÈCLES DES SIÈCLES

A toi et à personne d'autre. C'est pourquoi nous refusons de nous soumettre à d'autres règnes, d'être complices d'autres puissances et d'acclamer d'autres gloires. AMEN.

***Cantique 882 : Que la grâce de Dieu.....***

### **BENEDICTION**

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit du Ressuscité. Amen.

Moment musical